

# Le mot de l'auteur Jean Marc CAMPANER

C'était au début des années 70 et l'usage de la grammaire générative et transformationnelle, diffusée en France par Charmeux nous était déjà recommandée lors de ma première année de formation professionnelle à l'Ecole Normale de Vesoul. Par la suite, sur le terrain, comme beaucoup de collègues, j'ai longtemps utilisé le "Genouvrier" et le "Dascotte" qui permettaient dans un premier temps un travail structurel oral sur la langue très profitable pour les élèves de ma classe rurale à trois niveaux.

Si, pour construire ce manuel numérique, je me réfère encore parfois à l'ouvrage de Jean Dubois et René Lagane que j'avais acheté en 1973 (*La nouvelle grammaire du français* - Larousse), il faut reconnaître depuis une agréable évolution de la discipline dans le sens d'une simplification sans que la rigueur terminologique en ait pâti. A l'heure actuelle, les pays francophones ont pris une sérieuse avance dans cet enseignement, notamment le Québec. Pour une sensibilisation, on consultera avec profit les quatre articles de Marise Guay parus dans *l'Actualité langagière* en 2011. Pour approfondir les contenus, on se référera à la Banque de dépannage linguistique du Québec ainsi que la très complète rubrique grammaticale du site Amélioration du français. Pour ne pas oublier les liens nationaux un document récemment réalisé par un IPR de l'académie de Versailles Etude de la langue au collège, quelles simplifications terminologiques et pourquoi qui concerne également les enseignants de cycle III.

La nouvelle grammaire manipule les groupes pour réfléchir sur la langue, l'observer, et la comprendre en notant les constantes de construction. Si on prend l'exemple du sujet, la phrase canonique est composée de deux groupes dont l'ordre immuable est S+V. Une fois le groupe prédicat délimité, les éventuels compléments de phrase supprimés, on trouve le groupe sujet qui est placé devant. On affine les stratégies d'identification en vérifiant qu'il peut être remplacé par un pronom, que si son nombre change (pluriel) la forme du verbe change également etc. Outre le fait que manipuler la langue oralement au travers d'exemples nombreux et variés permet d'en assoir la connaissance, cette rigueur toute mathématique et procédurale peut réconcilier les élèves avec la terminologie grammaticale qui s'est par ailleurs grandement simplifiée (on parle de compléments de phrase ou de verbe et pour ces derniers de directs ou d'indirects en laissant tomber les compléments circonstanciels, d'objet direct, indirect, second, etc.). La nouvelle terminologie peut dérouter les habitués de la grammaire traditionnelle (prédicat, groupe adjectival, groupe prépositionnel, déterminant indéfini, possessif etc.) mais la nouvelle dénomination qui s'appuie sur des critères syntaxiques plutôt que sémantiques à tout pour satisfaire l'esprit.

L'ordinateur se prête bien à toutes ces manipulations (déplacements, suppressions, substitutions, enrichissements). En cela, il montre une évidente supériorité sur le tableau noir et la brosse à effacer. J'espère que ce logiciel rendra service aux collègues et aidera certains à entrer dans cette nouvelle grammaire qui figure maintenant plus qu'en filigrane dans les Instruction Officielles de 2016. J'espère aussi qu'elle aura plus de succès que la tentative de réforme des années 70 qui s'était heurtée au manque de formation de la profession. Il intéressera aussi certains parents qui souhaitent suivre la scolarité de leur enfant en conservant la maîtrise des contenus disciplinaires.